Projet des 5Ponts des Eaux-Vives de Nantes

Co-formation par le croisement des savoirs et des pratiques ©

14 au 17 mai 2018 à l'ARIFTS de REZÉ

Compte-rendu

✓ Le projet des 5Ponts c'est :

Un pôle accueil

Les 5Ponts, c'est d'abord la mutualisation de trois structures de l'association Les Eaux Vives au sein d'un même lieu :

- **Un accueil de jour (80 places) et son restaurant solidaire (80 couverts) ;**
  Lieux de vie et de reconstruction de l'estime de soi.
- **Une halte de nuit (30 places) ;**
  Lieu de mise à l'abri pour des personnes restant à l'écart des dispositifs d'hébergement et d'insertion logement.
- **Un centre d'hébergement et de stabilisation (40 places).**
  Accueil le temps de trouver une solution pérenne, dispositif 115.

Des services innovants

Une continuité de l'accompagnement
Un pôle ouvert tous les jours de l'année, 24h/24h. Des horaires élargis permettant d'offrir plus de stabilité et un meilleur accompagnement aux personnes en grande précarité.
Une mutualisation constructive
Des services mieux adaptés aux besoins de la personne accueillie et un droit à l'essai et au recommencement dans le parcours résidentiel.
Une plus grande implication des usagers
Développement d'une organisation favorable à l'implication des personnes accueillies : participation au projet et co-gestion de l'équipement.
Une ouverture au quartier et l'inclusion en corollaire
Des espaces de partage et de rencontre faciliteront les rencontres entre habitants du quartier de l'Ile de Nantes et usagers des 5Ponts. Demain, les accueillis seront aussi les accueillants.
Une dynamique de (ré) insertion.
Pour accompagner cette démarche inclusive, des offres de réinsertion professionnelle adaptées à chacun seront mise en œuvre, en lien avec les autres composantes de l'équipement.

Un équipement pour tous

L'équipement 5Ponts proposera d'autres usages, favorisant la mixité fonctionnelle et le lien social, tous pensés en résonance avec le projet de l'association Les Eaux Vives. Un pari pour changer les regards et créer des ponts vers la société civile.

- **Restaurant solidaire**
  Plus qu'un restaurant social, il ouvrira ses portes à d'autres publics voisins et sera le support d'intégration par l'emploi via une offre de contrats à l'heure.
- **Logements**
  Pour favoriser la mixité et le lien social, l'offre de logement est diversifiée : une soixantaine de logements de typologie variée, du locatif social (PLAI, PLUS, PLS) à la propriété.
- **Boutique Emmaüs**
  Une salle de vente, vecteur d'attractivité, également support à des activités solidaires de réemploi et de vente d'objets par des compagnons-es d'Emmaüs.

- **Plate-forme de bureaux**
  Un étage est réservé aux activités d'entreprises sociales et solidaires, pour plus de dynamisme et de rencontres.
- **Ferme urbaine**
  Support à de la production maraîchère et à des activités multifonctionnelles (formations, visites, contrats à l'heure), cette ferme urbaine s'étendra sur les toits de l'équipement et au sol.

✓ Le croisement des savoirs et des pratiques :

C'est **un enjeu de société.** Pour mettre un terme à la grande pauvreté, pour réaliser une société qui garantisse l'ensemble des droits fondamentaux à tous et à toutes, qui respecte le principe de l'égale dignité, les savoirs des personnes qui ont l'expérience de la pauvreté sont indispensables. Ils permettent, en dialogue avec les savoirs académiques et ceux des intervenants sociaux, de mieux comprendre les causes et les conséquences de la pauvreté, ce qu'il est nécessaire d'engager comme action pour enrayer les mécanismes qui génèrent exclusions sociales et précarités.

C'est **une démarche**, initiée par ATD Quart Monde, qui réhabilite les personnes confrontées à la grande pauvreté, comme des partenaires sociaux et des acteurs politiques à part entière.

C'est **une pédagogie** qui repose sur

-la reconnaissance mutuelle des savoirs de vie des personnes en précarité, des savoirs d'action des intervenants sociaux (salariés et bénévoles), des savoirs universitaires

-la prise en compte de points de vue différents et complémentaires

-une implication personnelle et collective

-la réciprocité et la confrontation des réflexions, des analyses, individuelles et collectives, que chacun et que les groupes de pairs (professionnels, bénévoles, personnes avec une expérience de pauvreté) tirent de l'expérience

-une capitalisation progressive des acquis

-une évaluation collective quotidienne du travail en cours

✓ Objectifs de la co-formation[1] (Cahier des charges des Eaux-Vives)

- Préparer et former un noyau de salariés et de bénévoles à la co-construction du projet d'établissement des 5Ponts avec les personnes en très grande difficulté concernées par le projet : expérimentation du croisement des savoirs et des pratiques et identification des conditions et des moyens de mise en œuvre.
- Réinterroger les postures et les pratiques dans la relation avec les personnes accueillies.
- Développer ou renforcer les compétences pour agir ensemble (professionnels, personnes en grande difficulté, bénévoles) dans le cadre du projet des 5Ponts.
- Améliorer l'inter-compréhension entre les intervenants sociaux et les personnes avec une expérience de précarité.
- Apprendre à faire place à l'autre et à son savoir spécifique.
- Questionner et faire évoluer les représentations, les pratiques, les logiques d'action, les savoir-faire et les savoir-être.

[1] Co-formation : dispositif de formation mutuelle élaboré au cours du programme de recherche franco-belge « Quand le Quart Monet et les professionnels se forment ensemble », Editions Quart Monde et de l'Atelier, Paris, 2002.

- Co-construire des connaissances pour l'action par le croisement des analyses.

✓ Les participants

Professionnels :

Coralie COUËTIL, Animatrice Accueil de Jour
Damien URIBELARREA, Intervenant de Proximité Expérimentations 5Ponts
Ghyslaur LOUBELO, Intervenant de Proximité Centre d'Hébergement
Grégory RENÉ DIT BOIS, Intervenant de Proximité Centre d'Hébergement
Hassen IDRISSI, Intervenant de Proximité Expérimentations 5Ponts
Isadora LE CARVENNEC**,** Intervenante Socio-Educative Accueil de Jour
Joanna FENECH, Intervenante Socio-Educative Expérimentations 5Ponts
Lauréne HERVY, Monitrice Educatrice Expérimentations 5Ponts
Manon YERLES, Intervenante de Proximité Expérimentations 5Ponts
Pauline RATE, Intervenante Socio-Educative Halte de Nuit et Centre d'Hébergement
Rebecca SLIWINSKI, Intervenante Socio-Educative Halte de Nuit et Centre d'Hébergement

Bénévole (la constitution d'un groupe de 6 bénévoles n'a pu être réalisé) **:**

Catherine Pascaud, Accueil de Jour

Militants Quart Monde :

Anne-Sophie PRUVOST (Lille), Johanna LAGHA (Lille), Gwendal CABUS (Brest), Simone COQUIN (Laval), Verena CAFFIN (Tarbes).

L'équipe d'animation pédagogique :

Adeline DE LÉPINAY et Régis SÉCHER (animation groupes professionnels-bénévole)
Claudine PICHERIE (animation groupe des militants)
Hervé LEFEUVRE (co-animaton des plénières avec Régis SÉCHER)
Céline TRUONG (assistante et soutien animation groupe militants)

✓ LE PROGRAMME

Lundi 14 :

- Présentation du stage, des participants
- Les attentes des participants par rapport à la co-formation
- Compréhension de l'origine, des enjeux, des conditions du croisement des savoirs à partir du film ''Le Quart Monde rencontre l'Université'' de l'étude de la Charte du croisement des savoirs
- Réflexion sur la mise en œuvre de pratiques participatives dans le cadre du projet de co-construction des 5Ponts
- Ecriture des récits d'expérience

Mardi 15 :

- Démarrage avec les militants Quart Monde et par la présentation du projet des 5Ponts avec Lambert Van Dinteren

- Exercices sur les représentations mutuelles
- Analyse d'un récit d'expérience sous l'angle de la problématique

Mercredi 16 :
- Analyse d'un récit sous l'angle des logiques
- Analyse d'un récit avec le théâtre forum

Jeudi 17 :
- Réflexion sur la question de la 'dépendance'
- Préparation de la restitution en deux groupes mixtes : 1) Les conditions pour améliorer la co-construction entre professionnels-bénévoles-personnes en précarité ; 2) la mise en œuvre du croisement des savoirs dans le cadre des 5Ponts
- Bilan collectif
- Restitution des travaux en présence de responsables des Eaux-Vives et de l'ARIFTS.

Au cours de chaque journée, et à l'appui des exercices, nous avons procédé à une mise en forme des conditions pour être acteurs (professionnels-bénévoles-personnes en précarité). Chaque journée a redémarré avec un retour des bilans réalisés la veille en groupes de pairs.

LUNDI 14

1-Présentation des participants et des attentes

Chacun présente l'autre (prénom, fonction, ancienneté) et sont adjectif pour qualifier le projet des 5 Ponts. Puis, chacun exprime ses attentes vis-à-vis de la co-formation.

Adjectifs

Collectif – Mutualisation - Co-constructio – Emancipatio –Ambitieux – Innovant – Ambitieux – Nouveau - Entraide – Rassemblement – Inclusion – Ambitieux - Partage – Confiance – Le faire ensemble

Attentes

Place des personnes accueillies
- Le faire ensemble usagers professionnel.les/connaitre les compétences des usagers/revoir les règles de fonctionnement sur les interdits
- Avoir des outils pour co-construire et pour que chacun trouve sa place (pros, bénévoles et résidents)

Sens et compréhension du projet
- Avoir une meilleure compréhension du projet 5 Ponts (où on va, dans quel but, intérêt)
- Compréhension des enjeux, du projet des 5 Ponts
- Travailler en <u>cohérence</u> pour un changement, un partage réel/de la méthode pour plus d'aisance, de naturel, de sens (pas assez ambitieux dans le travail avec les personnes qui seraient plus en difficultés – public cible pas forcément ciblé)
- Meilleure connaissance du projet 5 Ponts
- Comprendre comment aboutir à un projet commun (outils…)

Outil et pratiques compétences équipes
- Renouveler des pratiques (avoir des notions pour le faire à termes)
- Faire évoluer mes pratiques

- Outils pour soutenir la co-construction avec les usagers et le voisinage autour du jardin halte – pérenniser
- avoir des outils communs pour mieux travailler en équipe
- m'imprégner, me laisser porter par la dynamique / (prise en compte de ce qui existe déjà aujourd'hui/nouveau projet)

2- Compréhension de l'origine, des enjeux, des conditions du croisement des savoirs

2-1-Projection du film ''Le Quart Monde rencontre l'Université'' – les participants relèvent un point relativement aux enjeux et conditions :

Enjeux	Conditions
Pour tou-tes - Sortir des certitudes, des acquis. Ceux qui savent / Ceux qui ne savent pas. - Se décaler, prendre des risques. - S'enrichir mutuellement - Justice - Voir les individus / les personnes derrière les statuts (pour les pros et pour les pauvres) - Chacun-e amène qqch à l'autre. Voir les choses différemment. Changer notre façon de voir les choses, y travailler. - Égalité, pas de hiérarchie des savoirs, prise en compte des savoirs de chacun. Égale valeur des contributions, égale importance accordée aux contributions. - Égalité : une utopie. Plutôt équité ? Attention au leurre. Peut mettre les gens en difficulté. - Dépasser les mots valises Pour les pauvres - Développer la force, le côté combattant, militant des personnes - Être acteurs d'un projet à eux. Pas spectateurs. - Dignité. Reconnaissance. Estime de soi. C'est pas parce qu'on est pauvre que. - « Nous les pauvres » - Capables d'écrire. Capables de raconter. Pas d'infériorité / supériorité : vers l'égalité. - « *Moi je ne suis rien, je n'ai pas de nom, je représente mon peuple* ». - Que leur savoir ne soit pas exploité. Pour les universitaires - L'ignorance des universitaires de ce qu'il se passe « *derrière le rideau* ». - Apprennent aussi beaucoup de choses.	Langage - Ecoute (question du langage pour être entendu et compris) - Trouver un langage commun Temps - Temps ++ (pour se dévoiler, s'apprivoiser). Comment trouver ce temps dans notre travail quotidien ? - Temps de bilans réguliers. Prendre le temps du travail écrit. Collectif / Réajustement des pouvoirs - Travailler d'égal-e à égal-e, horizontalité => Égalité ou équité ? - Égale valeur des contributions, égale importance accordée aux contributions. - Permettre réellement aux personnes de s'exprimer - Sécuriser, valoriser - Mettre en confiance, permettre que la parole soit vraiment entendue, qu'on en fasse qqch, que les gens ne soient pas utilisés. - Respect, ouverture, adaptation.

Compléments apportés par les animateurs-trices :

- *Travail en groupe de pairs. Importance du collectif. Des savoirs collectifs très différents.*
- *Les militant-es présents ne sont pas là pour elles-mêmes, elles en représentent d'autres.*
- *Co-animation pour permettre le travail entre les groupes et empêcher la domination d'un groupe sur un autre.*
- *On part de l'expérience. On vise la capacité à être acteur ensemble.*
- *Nécessité du respect. Pas de remises en cause personnelles.*
- *Confidentialité. Ce qui se dit ici ne doit pas sortir.*
- *Distance respectueuse entre militants et professionnels/bénévoles pendant les pauses, pour que chacun reste sur le plan de la formation ; le but n'est pas, dans le cadre de la co-formation, la rencontre inter-personnelle, le copinage, la discussion sur la vie privée des uns et des autres, la résolution de problèmes personnels.*

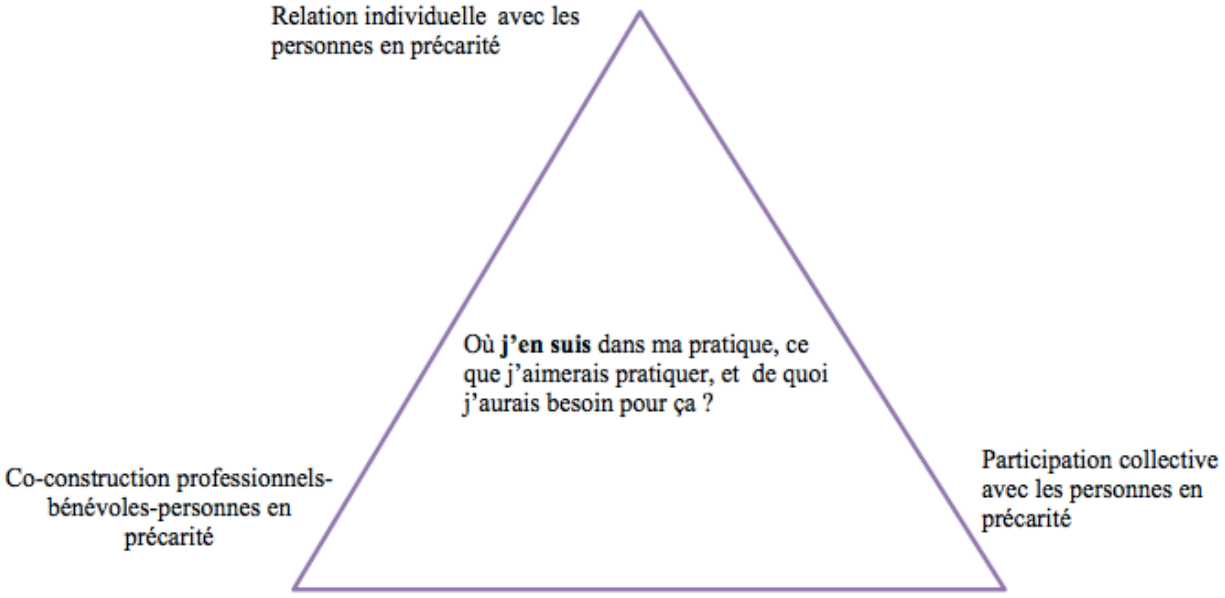
2-2-Lecture de deux premières parties de la Charte du croisement des savoirs, en 4 groupes :

La Charte est le résultat d'un travail de co-écriture entre membres d'ATD Quart Monde, universitaires et professionnels, à la suite des programmes Quart Monde-Université et Quart Monde Partenaire. Elle présente les pré-requis, les enjeux, les principes éthiques et pédagogiques du croisement des savoirs.

1 point d'accord	1 point qui pose question
Accord général sur le fond	« *Ils occupent d'emblée une position basse, une position haute* » : terme choquant qui met une étiquette – on catégorise- la phrase est dure – Considérer chacun comme porteur de savoir, d'expérience : terme un peu court, les personnes ont plus que cela, c'est réducteur (Hervé : charte date un peu, on dirait aujourd'hui « *savoir du vécu du milieu de la grande pauvreté* ») Rester chacun dans son coin – gênant, questionnant (Hervé : importance de tenir leur engagement de militant – rester entre pairs) Position haute, position basse Scission nette entre professionnels et personnes en précarité : violent Co-formation ouverte à tout le monde ? Notre parole est-elle vraiment entendue, légitime ? « *On dit le chemin qu'il faut prendre* » - La question de construire entre professionnels et usagers d'une même structure

3- Réflexion sur la mise en œuvre de pratiques participatives dans le cadre du projet de co-construction des 5Ponts

Les participants se répartissent en 3 groupes, ils se positionnent à l'un des points d'un triangle et se déplacent vers ce qu'ils aimeraient pouvoir plus pratiquer en expliquant quel moyen leur serait nécessaire pour cela.



Triangle

Groupe 1

Utiliser les ressources internes
Redéfinir les priorités
Stimuler les équipes
Réflexion missions fiches/postes (pros et bénévoles)
Période de transition faire des bilans avant de penser de nouveaux objectifs et moyens entre professionnels
Besoin de temps

Groupe 2

Participation pour aider les accueillis sur leur demande et démarches (compétence juridique)
Plus de contact entre bénévoles, accueillis et TS
Recueillir parole : accueillis, salariés, en groupe
Tests expérimentaux
L'échec fait avancer
Prendre le temps pour fédérer
Arriver à formaliser l'expression des professionnels sur la question du système de maltraitance + Faire front commun

Groupe 3

Temps
Partenariat dedans + réseau
Du temps
Pluridisciplinarité
Echange avec les collègues et partenaires
Autonomie

Analyse de pratiques par groupes de pairs
Du temps
Energie
Equipe
Cohérence d'action
Communication

4- Ecriture des récits d'expérience

L'objectif du récit d'expérience : Le récit d'expérience est l'élément central de la co-formation, dans la mesure où il permet de croiser des points de vue, de questionner et d'améliorer des pratiques, à partir d'interactions (entre professionnels et personnes en grande pauvreté) telles que vécues et interprétées par les participants.

Comment écrire :
1. Retrouvez dans vos souvenirs un fait (événement, situation…) qui réunit TOUTES les conditions suivantes :
- une raison précise pour une ou des rencontres avec des professionnels
- cela s'est passé au cours des 2 ou 3 dernières années maximum
- cela s'est développé sur un temps limité, pour un objet, un motif précis
- vous étiez présent.e et directement concerné.e comme parent
- dans ce fait, interviennent **vous** et un ou des professionnel.s
- L'issue peut être positive ou non, mais il y a eu une difficulté à un moment, qui est le nœud du récit

2. Racontez ce fait, à la manière d'un scénario de film, **sans interprétation ni jugement,** de manière chronologique mais détaillée (1 page ½ max) en mettant en évidence les dialogues :

Modèle d'écriture d'un récit : « *Cela se passait à tel endroit, pour telle raison, entre moi et telles personnes. X (qui est…) a fait ceci et dit cela, alors Y (qui est…) a dit ceci et fait cela. Z (qui est…) est intervenu, a fait ceci et dit cela. Moi (qui suis…), j'ai dit ceci et fait cela. A ce moment, Y a répondu ceci et fait cela, et finalement X a réagi en faisant ceci et en disant cela… j'ai ressenti que…* »(mots à bannir : il pensait que… il voulait que…, sauf éventuellement pour vous-même : on ne connaît que ses propres pensées, ses propres sentiments)

-Les récits sont anonymes et sans sigles.

-Les membres de l'équipe d'animation lisent tous les récits et sélectionnent ceux qui sont les plus appropriés au travail d'analyse.

-Les récits ne servent qu'à la co-formation, ils sont détruits en fin de co-formation.

MARDI 15

1- Présentation des participants

1-1-Intervention des militants pour expliquer leur engagement au sein d'ATD Quart Monde, la règle concernant la séparation aux pauses :

- C'est agir pour construire un monde plus humain avec ceux qui vivent la pauvreté et non à leur place.
- C'est me battre aux côtés des familles pour obtenir leurs droits.

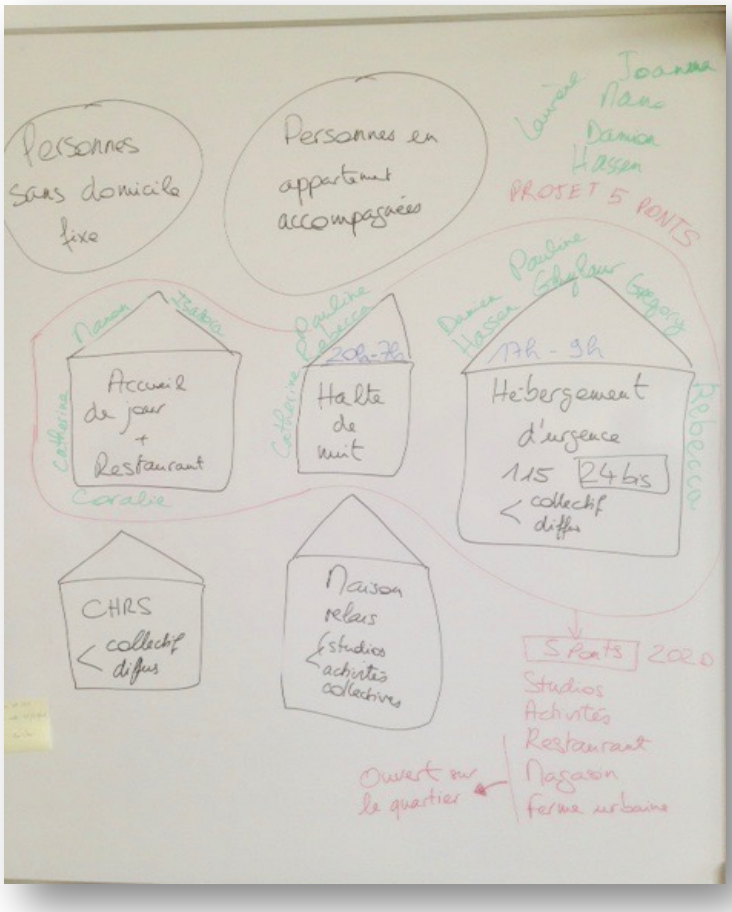
- Pouvoir aider les gens avec mon parcours de vie atypique. Lutter contre l'exclusion sociale, la pauvreté, et aider grâce à la culture (bibliothèques de rue, atelier lire-écriture…)
- Pour changer le regard des professionnels pour mieux travailler ensemble avec les familles.
- Etre militant ATD c'est pouvoir s'exprimer et défendre des idées pour nous et bien sûr pour d'autres. Mais en premier lieu, être militant ATD, c'est être reconnu et accepté comme une personne.

ATD pour nous c'est : action - solidarité / ensemble - dignité retrouvée - deuxième famille - revivre

Pourquoi on va rester séparés aux pauses et aux repas ?

-Il ne faut pas créer des liens car on n'osera pas se dire les choses après.
-Il ne faut pas avoir peur de se dire ce qu'on pense en vrai. On n'est ni fragiles, ni violents, ni bêtes, on peut entendre vos paroles vraies. Et nous on vous dira ce qu'on pense aussi, sans raconter nos vies. **Pourquoi ne pas raconter nos vies ?** Parce qu'on n'est pas là tout seuls, on est là pour tous les militants. Vous n'allez pas nous raconter vos soucis personnels, alors ce n'est pas juste si nous on partage notre vie et pas vous.

1-2- Présentation du projet des 5Ponts, par Lambert Van Dinteren (Directeur Pôle Accueil Urgence et Directeur Projet 5Ponts)**– des participants professionnels et bénévole.**



Le projet consiste :
1) à réunir sur un même lieu et dans un nouveau bâtiment, des services situés en différents lieux – *entourés en rouge* –
2) à créer de nouveaux services - *écrites en rouge* –
3) à co-construire trois actions prioritaires : Potager, Contrat à l'heure et Logement d'abord

2- Exercice sur les représentations mutuelles

Les représentations mutuelles

Définition de la représentation *:* Dans une rencontre entre des personnes, interviennent inévitablement des représentations, négatives ou positives, et elles ont des effets sur cette rencontre. Chacun se construit une image d'une réalité, de l'autre, de ce qu'il est, de sa situation… Les représentations ne sont pas toujours conscientes. Elles ont été forgées de mille manières, à travers l'éducation, la formation, l'expérience personnelle, professionnelle, etc. Elles ont un sens, elles reposent sur des valeurs, des normes, des certitudes souvent.

Finalité de l'exercice : Prendre conscience de ses représentations, de celles des autres ; comprendre les images que nous avons en tête les uns et les autres et qui influencent la relation. Faire bouger ses propres représentations.

Règles : Personne ne se livre à des jugements, des analyses, chacun prend le temps de comprendre, d'entendre ce que dit l'autre. On ne cherche pas à débattre. Personne n'a à se justifier, on ne cherche pas à être d'accord ou pas d'accord. L'expression est libre (je ne cherche pas à exprimer les mots qui vont faire plaisir, par exemple) Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises représentations, de vraies ou de fausses ; de représentations meilleures que d'autres. Les représentations ne sont pas une projection, de l'ordre du rêve. Elles correspondent à la réalité du moment.

- ✓ AVEC LA MÉTHODE DES POST-IT POUR LE MOT « **SOLIDARITÉ** »

1-Travail en groupes de pairs – constitution de 2 groupes de participants des Eaux-Vives en pratiques collectives et plutôt approche individuelle.

2-Plénière avec animation en « tortues » : les questions de compréhension et les observations se préparent dans les groupes de pairs, un groupe échange avec les 2 autres.

-Notion de partage, réciprocité qui ont prêté à discussion.
- Une idée : démarche individuelle, spontanée, pas dans le temps, envie du moment, pas calculé, pas forcément réfléchi
- Une autre idée : vision plus collective, pas forcément entre 2 personnes, effets de chaîne
-« Ensemble » : Valeur générale. Société devrait former un ensemble, la solidarité devrait concerner toute la société.

Qu'est-ce que vous mettez derrière « dignité », « rabaissés », et derrière « lien qui dure » ?
-Dignité : on veut bien avoir de l'aide en gagnant la liberté, garder la tête haute.
-Soutien, lien qui dure : on pense aux gens qu'on connaît, aujourd'hui je suis là pour toi. Important que la personne puisse compter sur nous.

Est-ce que « durée » est condition nécessaire pour solidarité ?
-Ca dépend de la personne qui va être aidée.
-Tout le monde n'a pas besoin de longue durée, et si le lien se fait ou pas, si feeling

« vivre ensemble » : préciser un peu ?
concernant le 1er « ensemble » : au quotidien, on est ensemble, on ne se connaît pas forcément.
2ème « ensemble » : on va plus loin, on construit ensemble vers un objectif commun.

3-Remarques, réactions :

Militants : Contents de voir mots des pros comme main tendue, force, échange, et les mêmes mots que nous. MAIS**,** derrière ces mots on voudrait plus d'explications. Ce n'est pas pour vous embêter mais on en a besoin pour vous comprendre vraiment. Et pour que vous vous creusiez plus les notions, c'est des mots vastes, pas assez concrets.

Pros C (collectif) : Contents que des mots soient communs**.** On était plus vastes, globaux que les militants.

Pros I (individuel) On est restés très vaste, on est parti de concepts plus que de notre vécu comme personnes. On est complètement d'accord avec vous, notre mot (aux militants) veut tout dire.

- ✓ AVEC LA MÉTHODE DU PHOTO-LANGAGE POUR LE MOT « **AUTONOMIE** »

1-Travaux en groupes de pairs et plénière :

Militants « *Essayer de faire seul, mais parfois on a besoin d'aide d'autres personnes tout en nous laissant faire nos choix. Surtout ne pas faire à notre place.* »

Pros C : *« Idée du chemin, de la personne qui marche vers l'autonomie, qui tient la barre ; d'une côté les amis, la famille, les TS, de l'autre les activités, les actions, le tout en équilibre et permettant à la personne d'avancer seule. »*

Pros I : *« Idée du chemin, et qu'on n'est jamais seul, autonomie ça ne veut pas dire être seul, on a une famille, travail, amis...La société est autour de tout le monde. Image de la ville en-dessous : pour signifier que la société n'est pas toujours gentille avec tout le monde, que tout le monde est oppressé par la société.*

2-Remarques, réactions, points de repères :

- Au cours des échanges, les professionnels disent : « *dépendance* » ce n'est pas négatif, c'est un constat, on est tous dépendants dans la société, on a tous de contraintes.
  Pour les militants, « dépendance » renvoie à une toute autre expérience. Cette différence de points de vue fera l'objet d'une réflexion le jeudi matin.

- Affiches avec points de repères pour être acteurs ensemble :
  Militants :

- vigilance de l'emploi des mots
- moins évasifs, plus dans le concret (affiche « entraide, ensemble »)
- ce qui ressort : ensemble
- surprise : un groupe de pros qui dit réfléchir en tant que personnes et pas en tant que pros ; ça nous embête un peu.

Professionnels :

- le sens des mots (reprendre mots exacts, ne pas les transformer, les expliquer)
- le terme de dépendance a été mal interprété
- un respect fort entre les groupes (écoute, compréhension...)
- importance d'une ouverture réciproque à l'autre
- préciser sa pensée et savoir écouter d'un côté comme de l'autre
- le poids et le sens des mots
- apprendre à se connaître pour avancer dans le croisement des savoirs
- vigilance à prendre en compte les mots exacts sans intellectualiser (ne pas interpréter, redéfinir les idées premières)

3- Exercice d'analyse d'un récit d'expérience : la problématique

Définition de la problématique : C'est une question qu'il serait nécessaire de travailler entre personnes en précarité et professionnels ou chercheurs, pour résoudre un problème donné.

L'objectif : Formuler une problématique permet d'exprimer la compréhension du problème majeur que pose une situation. La manière de poser un problème oriente la réflexion, l'action qui va être entreprise.

Dans le cadre de la co-formation :
-La problématique part du récit analysé, du particulier, et précise ce qu'il faut chercher à résoudre, à travailler, pour que des problèmes du même ordre ne se produisent pas.
-Elle amène un sujet de travail, en vue de la résolution d'un problème. Elle peut comporter une sous-question.
Une problématique n'est pas une question posée par un groupe à un autre groupe.

-Analyse d'un récit militant en groupes de pairs, puis en plénière.

- ✓ LES AFFICHES

Groupe pro C : « *De quelle manière mettre en place un accompagnement adapté : qui prend en compte la personne dans son intégralité, ses attentes et ses demandes, tout en lui laissant sa place et son autonomie ?* »

Groupe pro I : « *Quelles sont les conditions nécessaires pour permettre une véritable rencontre et engager une relation d'aide pérenne et respectueuse ? Comment un professionnel d'une struc-*

ture d'accueil peut-il prendre en compte le caractère individuel de chacun ? (Compétences, envies, désirs, projets) »

Groupe militants : « *Comment faire pour que les travailleurs sociaux apprennent à écouter et à aider les personnes sans vouloir diriger en donnant des ordres tout le temps ?* »

MERCREDI 16

1- Analyse d'un récit professionnel sous l'angle des logiques

Définition : Ce qu'on entend par « *logique* », c'est une manière de penser, de voir, de réfléchir, de travailler, de concevoir… C'est une ligne directrice qui explique un comportement et qui lui donne un sens. Ce sont aussi des raisons, des motivations qui expliquent un comportement. Les logiques renvoient à des valeurs, des buts, des attentes. In « *Quart Monde-Partenaire : quand le Quart Monde et les professionnels se forment ensemble* » éditions Quart Monde et de l'Atelier, 2001.
On dit aussi plus simplement : la logique c'est une **intention**, une **raison d'agir**.

Objectif : **Nommer** les logiques qui prévalent, pour chacun et pour le groupe, dans l'action, un comportement. **Repérer** comment les logiques des différents acteurs permettent la construction d'une relation ou d'une interaction positive entre les personnes en précarité et les professionnels/institution, ou au contraire comment elles portent atteinte à ces relations et interactions.

1-2- Conditions pour être acteurs ensemble

Militants :
- Ne pas parler en sigles
- Prendre en compte les différentes peurs de la personne accueillie.
- Les professionnels ne doivent pas cacher leurs intentions.
- Prendre le temps d'écouter la personne pour apprendre à la rassurer car les personnes ont besoin de sécurité.
-Ne pas se cacher derrière les chefs et les institutions, il faut parfois prendre les responsabilités.

=> Réaction à la condition « ne pas se cacher derrière les chefs »
Professionnels/bénévole : « On ne fait pas ce qu'on veut, on a des pressions qui peuvent aller d'un côté comme de l'autre, des demandes contradictoires. Si on fait ce métier, c'est parce qu'on l'a choisi. Il y a des gens qui font bien leur métier, d'autres mal. Il y en a qui le font parce qu'ils l'ont choisi, d'autre pour l'argent ou autre chose. C'est énorme l'affectif, on passe beaucoup de temps avec les personnes en difficulté. Je passe plus de temps avec les personnes qu'avec ma famille. Je vis avec eux, dans un certain sens bien sûr, sans la dureté de leur vie. Le 115 nous interdit de dire à la personne qu'on a négocié une place pour elle, on le fait quand même. Je travaille dans un lieu de passage ; j'ai accepté de perdre de vue les personnes. Parfois ça fait ''ch.'', tout ce qu'on a fait ça s'arrête...»

Professionnels/bénévole :
- Le professionnel propose une solution adaptée aux problématiques de la personne ; toujours dans la concertation, mais attention de ne pas être dans la précipitation.

- Liberté de choix pour l'accueilli de faire appel ou non au 115.
- La contrainte des institutions nuit à l'accompagnement de la personne.
- Prendre en compte le rythme et les attentes des personnes (que ce soit écoutants ou personnes accueillies).
- Nous ne sommes pas des travailleurs indépendants (locaux, association, réseaux).
- Soutenir B. en appelant le 115 avec lui sans passer par le réseau partenarial.

2- Théâtre forum

Le théâtre forum a été introduit en Europe par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal, c'est une des déclinaisons de son travail sur le théâtre de l'opprimé qui est avant tout un véritable projet à dimension politique. En effet, le théâtre de l'opprimé vise à donner des outils d'émancipation et d'autonomie de la personne, pour comprendre son environnement et agir pour le changer… La démarche du théâtre de l'opprimé a donc été imaginée pour donner des outils de compréhension et d'action….
http://www.injep.fr/article/10-le-theatre-forum-747.html

Un groupe mixte a un mis en scène un récit d'expérience d'une militante, un autre groupe celui d'une professionnelle.
Chaque groupe a joué devant l'autre la situation racontée par le récit, des participants sont venus jouer des propositions pour tenter d'améliorer l'interaction ou de dénouer le problème.

JEUDI 17

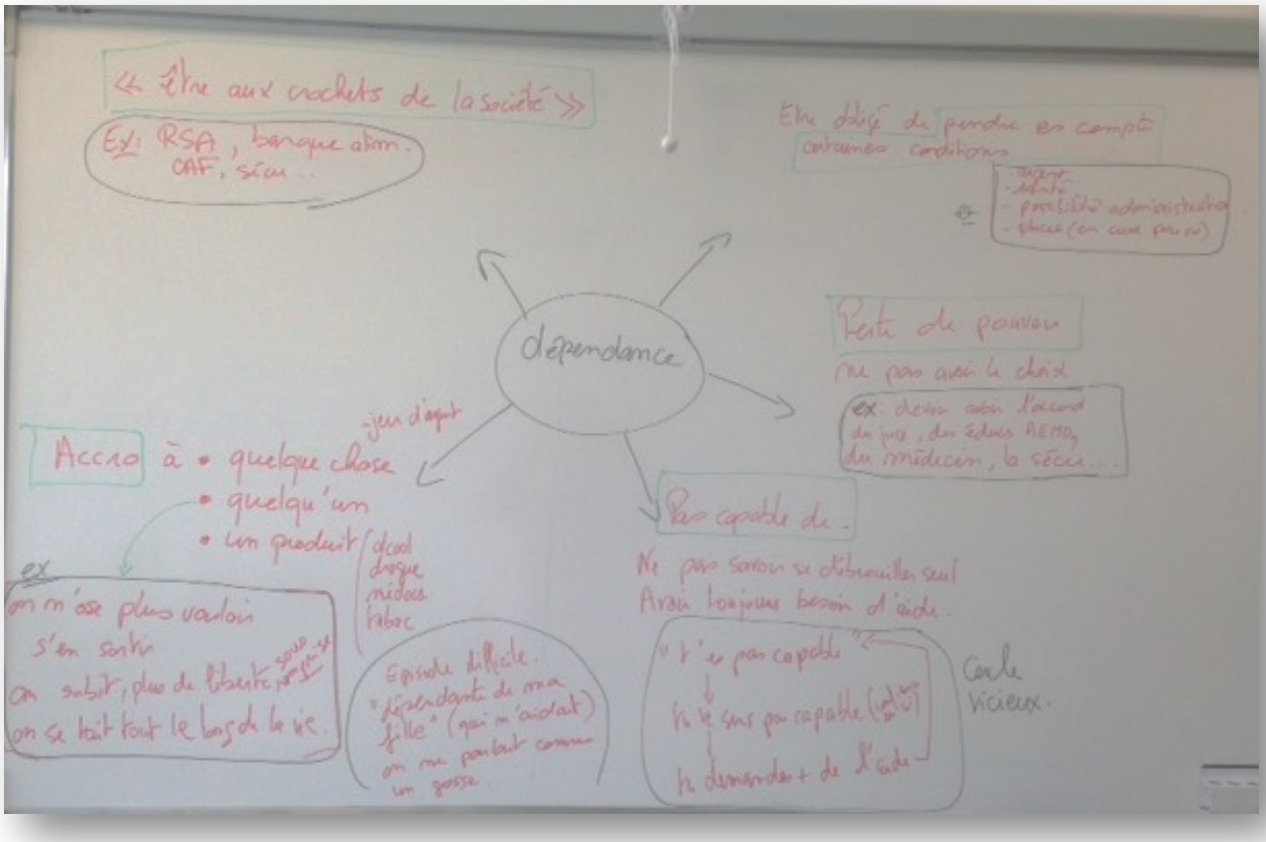
1- Travail sur le mot "Dépendance"

Du fait des incompréhensions exprimées le mardi à propos du terme « dépendance », nous avons reconstitué 3 groupes de pairs, qui ont exprimé ce que cette réalité représentait pour eux.
Reprise par Céline du contenu des échanges du mardi :

Pros C : « Idée du chemin, et qu'on n'est jamais seul, autonomie ça ne veut pas dire être seul, on a une famille, travail, amis...La société est autour de tout le monde.
Image de la ville en-dessous : pour signifier que la société n'est pas toujours gentille avec tout le monde, que tout le monde est oppressé par la société.
Chacun a ses dépendances, on est dépendants de nos familles, nos expériences de vie, notre milieu, et on essaie de faire des choix, d'être libre, de manœuvrer dans tout ça. Différence nette entre autonomie et liberté, on peut être autonome et soumis à des règles.
Militants ont retenu : on n'est jamais seul. Et idée de dépendance : on est gênés, on cherche à ne pas l'être justement.
Pros C :

-Groupes Eaux-Vives : La saisie de la présentation n'a pas pu être faite à cause d'un problème technique.

-Pour les militants :



2- Bilan collectif

Chacun exprime ce qu'il a pensé de la co-formation :

- Ce matin, je suis arrivé avec plein de questions et je repars avec quelques-unes. Je suis surtout contente de cet après-midi où nous avons mieux compris certaines choses sur les professionnels. J'espère vraiment que ces trois jours nous ont aidés à mieux nous comprendre.
- Je retiens de ces quatre jours le travail de cet après-midi, on a enfin pu avoir des échanges entre nous, sur comment aborder certaines situations, sur les possibilités d'amélioration. J'étais un peu frustré au départ par le fait que les militants et les professionnels ne pouvaient pas se rencontrer pour échanger. Cet après-midi sauve un peu la mise, j'espère qu'à l'avenir il y aura des améliorations sur cette construction et sur ces rapports entre professionnels et militants pour qu'il y ait plus d'échanges.
- J'aurais aimé que ces quatre jours soient à l'image de cet après-midi.
- Le premier jour il y avait un peu de méfiance des deux côtés. Le deuxième jour a été difficile mais il y a eu un effort pour essayer de se comprendre. Le troisième jour, les échanges se sont faits plus vrais. Et aujourd'hui il y a eu une grande évolution, on sent le désir de construire ensemble une façon de travailler et d'avancer dans l'accompagnement des personnes.
- Le premier jour, je ne me sentais pas très bien, j'étais plutôt en observation. Le deuxième jour, je me suis posé pas mal de questions au niveau de mon travail, de la situation des

personnes accueillies. Le troisième jour j'ai commencé à comprendre pas mal de choses. Le quatrième jour, le fait d'avoir fait des exercices ensemble, je suis content.

- Dans le même ordre d'idées, je trouvais la méthodologie un peu lourde sur les trois premiers jours, cela ne nous a amenés à parler que de généralités, à la limite à se confronter et à faire du surplace. Beaucoup de frustration et d'agacement, notamment hier, j'avais un peu l'impression de perdre mon temps. Et il n'y a pas eu beaucoup de partage, alors que cet après-midi alors on est passé dans le concret, sur les 5ponts, ça été passionnant. La formation se termine quand elle devrait commencer.
- Je suis satisfaite de la méthode, c'est-à-dire de pouvoir réellement se dire des choses, pour pouvoir ensuite tenter de construire quelque chose ensemble. Je pense que c'est nécessaire qu'il y ait un espace pour cela. Je rejoins Damien sur le fait qu'on manque de temps. Il aurait fallu au moins une journée supplémentaire, pour aller davantage dans la construction.
- Comme mes deux interlocuteurs précédents, je trouve qu'il y a manque de temps, et un manque de partage entre professionnels, bénévole et militants. Je m'attendais à un peu plus de partage, à moins de cloisonnement.
- Un bilan mitigé, des premiers jours où j'ai eu du mal parfois à trouver le sens, et avec un questionnement autour des exercices, qui pour moi n'ont pas forcément permis d'échanger plus en profondeur sur les choses, être resté un peu en surface, sur nos ressentis, nos frustrations… La journée d'aujourd'hui été beaucoup plus agréable ; c'est beaucoup plus spontanée dans l'échange et aussi dans la rencontre.
- Je partage un peu tout ça, j'ai un peu du mal à rassembler ma pensée, je ne me suis pas du tout reconnu dans le travail sur les représentations, entre autres sur les représentations du travail social. Du coup, j'ai eu du mal à gérer cette représentation la et je me dis que ce travail aurait pu être dépassé plus rapidement, on aurait fait moins de surplace. On est rentré dans des sujets très intéressants cet après-midi où on a pu confronter nos regards, et notamment le mien en tant que professionnelle, et là chacun s'exprime. J'aurais aimé rencontrer ça plutôt, qu'on ait plus le temps de le faire.
- Je retiendrai cette journée, même si je sais que les jours d'avant devaient se passer et que c'était important. J'aurais aimé que ça dure qu'une journée ou avoir de jour comme celle-ci. Mais c'est comme ça.
- Je suis d'accord avec tout ce qui a été dit. Je ai dit au fur et à mesure de la co-formation ce que j'en pensais, je suis contente en tout cas de cet après-midi, ça me fait partir sur une note positive, il me fallait ça pour ne pas être déçue.
- Je rajouterai juste que cela aurait été bien qu'il y ait un groupe de bénévoles, merci à la seule qui est qui a pu venir. C'aurait été intéressant qu'il y ait un autre groupe de pairs. Merci à tous pour cet après-midi. J'ai l'impression qu'on a tous avancé.
- J'ai appris un peu plus sur le fonctionnement de votre association. Globalement, les échanges ont pu se faire, mais je ressens encore que certains restent un peu encore en retrait.
- J'ai eu le sentiment d'avoir rencontré des professionnels et bénévoles qui ont envie de bien faire. Je trouve que l'on va plus loin quand les professionnels bénévoles militants sont mélangés. Le projet des 5ponts est vraiment super.
- Les choses ont changé. Au bout des quatre jours, il y a moins d'a priori.

- C'est la première fois que je fais une formation qui me fait autant réfléchir, même si je n'ai pas trop réagi des fois. Ca cogite, le travail pour moi il se fera aussi après, et même beaucoup après. Ça me fait réfléchir sur mon rôle, ma posture, qui je suis. Et je voudrais vous remercier les militants, les animateurs, mais surtout les militants parce que je trouve que vous avez une bonne fraîcheur, une spontanéité, qui marque bien votre engagement.
- Pour moi c'était la première fois que j'animais du côté des militants. Cela m'a intéressée de travailler avec eux et je les remercie pour leur participation parce qu'on a fait des exercices compliqués. J'ai trouvé que l'on a bien travaillé ensemble. J'ai trouvé que ce n'était pas toujours très simple, parce qu'on ne parle pas du même endroit. J'ai été longtemps animatrice et je connais aussi le discours et les pratiques de l'autre côté, et je trouve que parfois on a eu du mal à se retrouver, on est un peu dans le consensus mou pour dire que l'on va avancer ensemble. J'entends bien ce que vous avez dit, mais en même temps le groupe de pairs, je pense que c'est primordial parce que cet après-midi s'est passé comme cela, c'est parce qu'il y avait eu tout le travail avant de construction, qui permet la place de chacun dans les discussions. Je souhaite qu'on puisse se revoir dans six mois, pour voir comment vous avez pu faire bouger des choses dans vos pratiques, mais aussi faire bouger votre institution, parce que j'ai bien entendu, surtout la première journée qu'il y a un poids institutionnel, mais ce n'est pas ici qu'on peut le faire bouger. C'est dans d'autres lieux et avec d'autres organisations.
- C'est la première fois que je participais à l'animation d'une co-formation. J'ai été à la fois très intéressée et à la fois un peu déstabilisée dans mon rôle d'animatrice. J'ai pratiqué soit l'auto-organisation, que l'on utilise beaucoup dans un rapport de lutte pour des intérêts divergents, soit la coopération comme cet après-midi. Et du coup, dans le début de formation, où on est ni dans l'opposition d'intérêts, ni dans la coopération, il y a des moments où je ne savais plus exactement comment on gérait les choses. J'ai constaté à quel point le groupe des militants est préparé à avoir la parole, à quel point c'est hyper important, leur parole ne tombe pas par hasard. J'ai aussi une frustration d'animatrice, parce que j'aurais aimé qu'on aille plus loin au niveau des notions que l'on réussissait à aborder ensemble, et à la fois on ne pouvait pas tout faire. J'espère que ce travail vous sera utile dans la construction du projet des 5Ponts.
- On travaille et on vit ensemble avec les militants depuis quatre jours. Je pratique à Lille le croisement des savoirs avec une alternance de travaux en groupe de pairs et en plénières depuis plusieurs années, par contre, je n'avais jamais vécu le format une co-formation sur quatre jours. J'ai appris ça ne dure heureusement que quatre jours parce que j'ai l'impression que tout le monde ici a changé de point de vue sur l'autre groupe. On a eu le temps les uns les autres de montrer ce qu'on pensait vraiment, de se montrer sous un autre jour, il fallait quatre jours pour cela. On était les mêmes il y a trois jours et pourtant il y a eu du changement.

  Je crois très fort que prendre des militants aguerris comme ceux qui sont là et les mettre dès la première journée dans la situation où on a été aujourd'hui, on n'aurait pas eu le fond de leur pensée. Malgré l'inconfort que vous avez ressenti, et j'ai de la compassion pour cela, je l'ai vécu aussi à ma façon, c'était nécessaire pour en arriver là. Je suis super contente qu'on ait réussi à faire quelque chose cet après-midi, sans écraser la parole ni les

uns ni les autres. Tout le monde s'est posé en tant que sachant, prenant en compte que les autres savent autre chose. J'ai l'impression que l'on a réussi cela cet après-midi.

- L'implication de chacun dès le départ, j'ai trouvé ça vraiment génial, parce qu'on a connu des démarrages plus lents et plus lourds. Tout le monde s'est mis au travail avec plus ou moins de rapidité. On voit bien qu'à chaque fois c'est une expérience humaine, personnelle, collective, qui bouscule beaucoup. Ça fait travailler plein de choses. J'ai été très étonnée à un moment donné par rapport à des choses dites, et je ne voyais pas où je ne comprenais pas d'où cela pouvait venir. C'est pas une question de reproches, de critiques sur la formation en elle-même, mais je ne voyais pas le fondement de ce qui pouvait être dit ou reproché au niveau du contenu. Je me doute que c'est à cause de ce qui vient toucher chacun.
- Merci à tous, j'ai passé une excellente semaine, qui a été parfois difficile. J'ai trouvé que tout le monde avait fait preuve de courage et j'ai trouvé que, finalement, on avait construit des choses malgré tout très intéressantes. Je n'ai qu'un espoir : c'est que, vous les professionnels, qui vont retrouver dès demain les réalités de travail compliquées, que vous en tirerez quelque chose qui vous aidera dans votre fonction. À nouveau, je remercie les militants. Vous n'arrêtez pas de m'apprendre des choses.

3-Restitution

Sont présents à la restitution : Monique COLINEAU (directrice du service de formation continue à l'ARIFTS) ; Frédérique HALGAN (assistante de formation au service de formation continu de l'ARIFTS), Lambert VANDINTEREN et Thierry CAUT Chef de service Eaux-Vives.

3-1 Les conditions pour être acteurs ensemble

Trois thématiques principales, par un 1er groupe mixte :

1-La première chose qui est ressortie, c'est **la manière de réussir à se comprendre pour pouvoir travailler construire ensemble**. Différents points sont ressortis et on a essayé de synthétiser : il faut s'assurer du sens que chacun met derrière un mot pour être sûr de vraiment bien se comprendre. Essayez aussi au maximum de ne pas changer les mots de la personne, ne pas interpréter les mots de chacun, savoir s'écouter les uns les autres, oser se dire des choses, se dire les choses simplement, et éviter d'utiliser des cigles ou ou alors prendre le temps de les expliquer.
Les conditions telles qu'elles ont été écrites pendant la formation :
-ne pas parler en sigle
– prendre en compte le poids et le sens des mots
– reprendre les mots exacts, ne pas les transformer
– préciser sa pensée et savoir écouter d'un côté comme de l'autre
– vigilance à prendre en compte les mots exacts sans les intellectualiser
- ne pas interpréter et ni redéfinir les idées telles qu'elles sont dites en premier lieu
- vigilance vis-à-vis des mots qui peuvent être mal interprétés, comme celui de « dépendance » que nous avons dû travailler
- être moins évasif au niveau de l'expression et plus dans le concret

À propos des sigles dans notre service, on s'intitule « CHU ». Certains comprennent : « Centre Hospitalier Universitaire ». Alors que chez nous cela veut dire : « Centre d'Hébergement d'Ur-

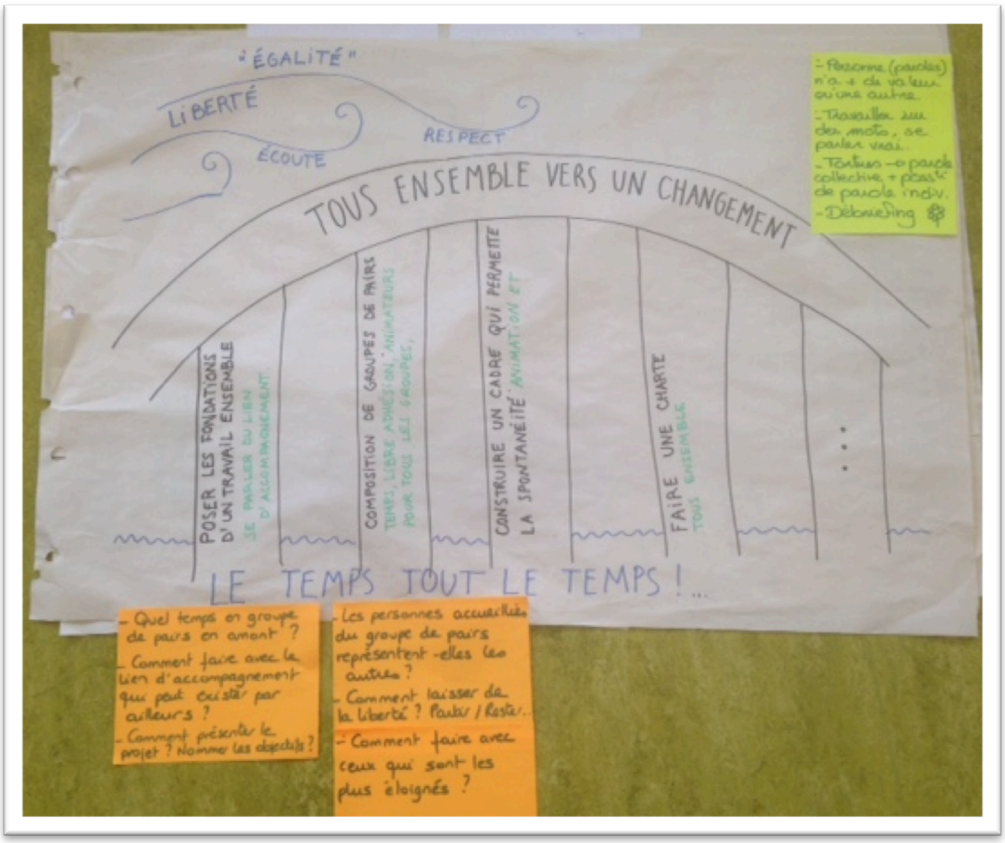
gence ». Comme pour le mot « TS » : ce n'est pas « Tentative de Suicide », c'est : « Travailleur social ». C'est sur le sens des mots que les militants, et moi-même parfois dans la vie courante, qu'il y a une incompréhension. Les militants nous ont dit l'importance d'exprimer des choses avec des mots simples.
Il y a aussi une différence entre le bénéficiaire est allocataire. On n'est pas bénéficiaire mais allocataires RSA.
C'est aussi tout le travail qu'on a fait ce matin sur le mot « *dépendance* » selon l'endroit où l'on est on ne met pas la même chose derrière des réalités.

2-On est parti d'une situation du 115, la personne accueillie avait besoin de poser ses affaires, d'être hébergée. Le professionnel qui l'accompagnait a mis en place une action avec les partenaires pour obtenir un lit. Le professionnel n'en a pas parlé à la personne, qui s'est sentie prise au dépourvu. On est parti du postulat qu'il ne fallait pas se cacher derrière les chefs ou les institutions, il faut parfois prendre des responsabilités (comme d'annoncer à la personne qu'un lit a été réservé alors que le 115 n'autorise pas à donner ce type d'information). Les professionnels ne doivent pas cacher leurs intentions, ils doivent au contraire le plus possible tenir au courant les personnes des actions qui les concernent. C'est important de soutenir une personne en appelant le 115 avec elle, plutôt que sans elle, sans passer par le réseau des partenaires.
Mais le professionnel n'est pas un travailleur indépendant, il est pris par des contraintes et celles des institutions nuisent souvent à l'accompagnement de la personne. On a retiré une idée majeure, c'est d'avoir comme objectif **que la personne accueillie soit au maximum actrices de sa propre vie**.
En fonction de notre expérience de professionnels, de bénévoles, de personnes en précarité, on a une vue critique sur un fonctionnement institutionnel.
Ce point de fait l'objet d'un long débat cet après-midi, parce que là ont touché un avec la question des contraintes d'un côté et les désirs de l'autre. Et ce sont des questions comme celle-là qu'il serait important de continuer à travailler : **pouvoir être acteur de sa vie au milieu des contraintes institutionnelles**.

3-Parmi les solutions qu'on a dégagées pour pouvoir co-construire, il y a celle **du temps et de l'écoute réciproque**. Pour que les échanges se passent bien, il faut une ouverture à l'autre. On a le droit de ne pas être d'accord. Mais, il faut prendre le temps de s'écouter, de prendre en compte les différentes peurs, celles de la personne accueillie, mais aussi celles du travailleur social. Il faut prendre en compte le rythme et les attentes de chaque personne. Prendre le temps d'écouter la personne pour la rassurer, car les personnes ont besoin de sécurité. En conclusion on pense que le professionnel doit chercher à proposer une solution adaptée aux problématiques de la personne, **toujours dans la concertation**, **en faisant attention de ne pas agir dans la précipitation**, ne pas donner tout de suite la réponse, parce qu'on peut tomber à côté.
Une militante a tenu à parler l'importance du premier accueil dans un service. Quand la personne se présente, la première question qui lui est posée c'est « *qu'est-ce que vous voulez ?* » alors qu'il faudrait prendre le temps d'écouter ce que la personne à dire, de réfléchir avec elle, avant de la diriger du lui apporté une solution. C'est aussi difficile de rentrer dans un lieu quand on est isolé ou que l'on a des problèmes, et on sait que le travail des professionnels c'est aussi de donner une solution. Mais pour que soit la bonne, il faut prendre le temps du dialogue en se respectant. Ça été bénéfique qui réfléchir avec des professionnels d'une maison de quartier parce que maintenant il font très attention au premier accueil.

Dans les conditions, on a oublié de dire qu'il fallait des moyens pour faire tout ça.

3-2 Des éléments de mise en œuvre du croisement des savoirs pour co-construire le projet des 5Ponts.



Dans notre groupe, on a d'abord réexpliqué le projet 5Ponts aux militants, pour qu'on puisse bien tous comprendre le terrain d'application du croisement des savoirs.
Puis on a essayé de retenir une méthodologie, et on a eu l'idée du pont avec cinq piliers ! Le pont signifie qu'on porte tous ensemble un changement, tout en gardant le sens tout du long du cheminement et de la méthodologie.
On a repris des moyens d'animation et aussi des questions et aussi ce qu'on pourrait faire autrement :
-Le temps passé en groupe de pairs : comme ça été difficile pour les professionnels, s'ils veulent construire quelque chose avec les personnes qu'ils accueillent, il se demande combien de temps il faut consacrer au travail en groupe de pairs.
-Comment faire avec le lien d'accompagnement qui peut exister entre le professionnelle et la personne accueillie ? Les personnes accueillies qui s'investissent dans des projets est-ce qu'elles ne vont pas se censurer, s'empêcher de dire ce qu'elle pense vraiment parce qu'un professionnel est présent et que c'est le même qui l'accompagne dans des démarches ?
-Une autre question : c'est comment présenter le projet et les objectifs aux personnes accueillies ? On s'est dit qu'il était important d'avoir au départ un socle solide qui soit posé, qui dise les objectifs, ce qu'on vise, jusqu'où on va, les règles, ce qu'on s'autorise à dire, etc.
Il faut pouvoir dire le sens de ce pour quoi on est ensemble. Et cela n'a pas été évident sur les quatre jours.
-Le premier pilier c'est donc « *poser le socle d'un travail ensemble* ». Il faut exposer très concrètement le projet, où on veut aller tous ensemble, et donc dès le départ posé les principes : parler du lien d'accompagnement, jusqu'où on peut aller ensemble. Il faut travailler tous ensemble professionnels bénévoles les personnes accueillies, pour pouvoir faire un beau projet.

-Le deuxième pilier c'est la composition des groupes de pairs, et il y a des questions qui ont soulevées par rapport à cela. Les personnes accueillies comment représente-t-elles les autres ? Il y a aussi la question d'aller chercher les personnes qui ne participent pas, et ne pas seulement travailler avec celles qui viennent facilement. Notre objectif, c'est engagé tout le monde, y compris les personnes les plus éloignées de la participation. Le but n'est pas de faire « vitrine » avec des personnes très actives.
On a aussi soulevé la question de la liberté de parole quand on est dans un groupe de pairs, que chacun puisse dire : « *cette fois j'ai fini mon travail, j'ai envie d'arrêter, j'ai envie de faire une pause, de revenir…* » Est-ce qu'on a créé les conditions pour que les personnes s'autorisent à dire cela ? Un travail comme celui-là ne peut pas être une obligation.
Dans les impératifs qu'on avait notés pour les groupes de pairs, c'est la question du temps et de la libre adhésion. C'est aussi l'importance des animateurs, qu'on a expérimenté avec la formation, les militants ont dit l'importance pour nous les professionnels d'avoir aussi un animateur par souci d'équité pour le groupe des personnes accueillies. Si seulement des personnes accueillies ont un animateur, cela peut renvoyer quelque chose de négatif.
-Le troisième pilier c'est : construire un cadre qui permette la spontanéité. Le fait il y ait un animateur dans chaque groupe permet à chacun de s'exprimer plus librement. Les militants nous on dit l'importance de l'animation. Ils ont dit qu'elle leur avait permis de s'exprimer, de pouvoir dire des choses. Cela permet de ne pas avoir de conflits en direct ou bien de les désamorcer.
Par exemple la « *tortue* » c'est une méthode d'animation qui permet de réfléchir ou de réagir en groupe de pairs à un point ou à une question, avant d'échanger avec les autres groupes. Il y a un porte-parole qui parle au nom du groupe. C'est une méthode concrète et dynamique. Il ne faut pas que les professionnels ou les accueillis soient supérieurs, il faut que tout le monde soit au même niveau.
L'idée des militants était de construire une charte qui reprendrait tous les objectifs, les règles, le cadre… Ce serait une charte à faire avec les personnes accueillies. Cette chartre pourrait dire, par exemple, que personne n'a plus de valeur qu'une autre, qu'il faut pouvoir se parler en vérité, qu'il faut pouvoir travailler sur des mots qui posent question ou sur lesquels on ne s'entend pas, comment la fait nous avec « *dépendance* »…
On a retenu aussi l'importance du débriefing, c'est un temps de bilan à faire régulièrement pour qu'aucun point ne reste en tension, si quelqu'un a quelque chose sur le cœur qui n'a pas osé dire, il faut qu'il puisse se faire dans des temps de recul. C'est important de pouvoir lâcher une soupape pour réajuster le travail au cours. On a parfois tendance à se laisser embarquer dans un travail sans prendre le temps te dire comment on le vit. Il faut du TEMPS pour instaurer tout ça.
-Il y a un cinquième pilier dans lequel nous n'avons rien mis parce que c'était dans l'idée qu'un projet ça laisse toujours une place à des surprises, à des réajustements. Comme ça se construit ensemble on ne peut pas dire la maintenant vers quoi aller. Aujourd'hui on n'est même pas encore arrivé au premier pilier, il faut prendre le temps de chaque étape avant de définir le cinquième pilier.

On a placé tout au-dessus **l'égalité** entre les toutes les personnes - la **liberté** d'expression, d'agir, de venir dans le projet… - Le **respect** de chacun dans le groupe - et bien sûr **l'écoute**. Ce sont des valeurs qui doivent toujours être respectées.

Réactions :
-Tout le monde a pu prendre la parole, c'est un discours totalement commun
-C'est important que le résultat et le projet soit accessible à tous, même au plus éloigné
-On aurait besoin de se retrouver après cette formation

-Nous les militants, on aimerait avoir des nouvelles du projet 5Ponts. On aimerait revenir pour voir comment cela se passe entre les professionnels, les bénévoles, et les personnes accueillies
-Par rapport à votre point sur les groupes de pairs et à l'animation, il faut faire attention que ce ne soit surtout pas un travailleur social qui le fasse, parce qu'ils n'oseront pas parler devant vous, ils auront des craintes que leur dossier ne passe pas. Il faut vraiment faire très attention à ça
-La question c'est : qui peut faire l'animation ?
-Avant de travailler avec les professionnels, on a eu un temps de préparation pour faire groupe entre militants. Les militants ne connaissaient pas Claudine leur animatrice mais il y a eu un lien de confiance
-On aimerait bien vous revoir pour savoir si tout ce qu'on a échangé ça a servi, et à l'inverse pour vous professionnels et bénévole, c'est aussi de savoir si ça nous a servi
-La formation a fait ressortir également que, d'accord on a de nouveaux outils, mais il faut donner les moyens de pouvoir les utiliser. Et pour les utiliser, il faut qu'on puisse avoir du temps pour travailler nos objectifs communs, nos pratiques… Le tout en relation avec le projet des 5Ponts. Il faut se revoir pour travailler tout ce qu'on a vu ensemble pendant ces quatre jours. C'est primordial.

-Monique : Je trouve la restitution très riche comme celle de toutes les co-formations, vous avez beaucoup de contenu. Chapeau bas !

-Lambert : Merci à tout le monde pour ce travail je suppose que ça n'a pas toujours été très facile. Merci à vous les militants d'avoir été là, vous avez formé les professionnels et bénévole qui travaillent chez nous. Depuis un an, on est en train de former le groupe de pairs des personnes accueillies, qui sont accompagnés par quelqu'un qui n'est pas des Eaux-Vives. Pendant quatre jours on a fait une formation, mais peut-être que l'on pourrait encore faire un lien avant que l'on commence les 10 jours ou les trois groupes de pairs vont se rencontrer, à voir… On va entrer dans deux années pendant lesquelles on va faire des expérimentations, autour du jardinage, des contrats courts… Mais le plus important c'est que ces activités vont être co-construites avec les personnes accueillies, avec une méthodologie qu'on a commencée à mettre en place à partir de cette formation de quatre jours. On va expérimenter autour de ces activités et pendant 5 × 2 jours on prend le temps de réfléchir sur ce qu'on a expérimenté : qu'est-ce qu'on a appris ?

-Thierry : Je vois qu'il y a une bonne dynamique, ça me renvoie un travail que j'ai vu hier puisque j'étais à Paris chez ATD justement, c'était une formation « S'écouter en vérité ». Ça va demander à tout le monde de bouger un peu de place. Les bénévoles ne sont pas venus à part une personne. Il y a des gens qui sont venus dans une logique de bénévolat et ce qu'on veut faire, ça les change un peu, cela les bouscule. Mais si s'a part comme ça, ils arriveront petit à petit à rentrer dans ce projet.

-Régis : Les professionnels ont exprimé le souhait que soit organisé une cinquième journée pour reprendre ce qui s'est fait là. Je me fais leur porte-parole. Ça me paraît effectivement être une idée importante.

4-Remise des attestations de formation par Monique Colineau

—